

LE ROI DE LAHORE

Massenet

Personnages

Alim
Scindia
Timour
Indra
Un Chef
Sita
Kaled

Acte I

Premier Tableau

(Devant le Temple d'Indra, à Lahore. Au loin, sur une hauteur, jardins et édifices de la ville. Dernières heures du jour.)

No. 1 Introduction et Chœur

(Des groupes d'hommes et de femmes en prières se pressent aux portes du temple. Bientôt paraît Timour, accompagné d'autres prêtres. La foule inquiète les entoure.)

LE PEUPLE

Sauve nous, puissant Indra!
Sauve nous, tout-puissant Indra!
Sauve nous! Sauve nous!

(Entrée de Timour suivi de prêtres.)

LE PEUPLE

Bientôt les musulmans seront devant Lahore!
Sauve nous, tout puissant Indra!
Ils viennent comme un flot que rien n'arrêtera!
Sauve-vous, tout puissant Indra!
La mort marche avec eux et la flamme dévore,
Partout sur leur chemin, les champs et les cités!
Mahmoud, le sultan redoutable
Mène ces hommes indomptés, !
Bientôt les Musulmans seront devant Lahore!
Sauve-nous, sauve-nous, sauve-nous!

TIMOUR

Si leur approche vous accable,
Si le roi ne les combat pas,
Rassurez-vous!
Indra, puissance impérieuse,
Nous garde l'appui de son bras!
C'est le Dieu secourable
Que toute voix l'implore...
... Il les dispersera
Plus léger que les grains de sable.
Rassurez-vous!
C'est le Dieu secourable,
Que toute voix l'implore;
Il les dispersera
Plus légers que des grains de sable.
Rassurez-vous!

LE PEUPLE

Puissant Indra! sauve-nous
(en s'éloignant)
Sauve-nous!

(Entrée de Scindia, avec une escorte peu nombreuse qu'il congédie aussitôt. Les derniers groupes entrant dans le temple le séparent encore de Timour.)

SCINDIA (à lui-même)
Ô torture du doute!

O sombre jalousie!
C'est la mort ou la vie
Que tout à l'heure ici mon amour trouvera!
(A ce moment Timour est tout-à-fait dégagé de la foule; Scindia l'aperçoit.)
Voici Timour, voici le prêtre!

No. 2. Scène et Duo

(A la vue de Scindia, Timour vient vers lui de grandes marques de respect - Le chœur a pénétré dans le sanctuaire dont les portes se referment: les deux hommes restent seuls.)

TIMOUR (à Scindia, avec empressement)
Ministre du roi notre maître,
O Scindia, viens-tu nous annoncer enfin
Du barbare Mahmoud le châtement prochain?

SCINDIA

Non... j'ai d'autres projets... et tu vas les connaître.
Prêtre, Je viens chercher la vierge qu'autrefois tu
reçus dans ce sanctuaire,
Sitâ... Sitâ, la fille de mon frère.

TIMOUR

Qu'oses-tu demander? elle appartient aux Dieux!

SCINDIA

Tu vas la relever aujourd'hui de ses vœux!

TIMOUR

Le roi seul a ce droit.

SCINDIA

(impétueusement)

Eh bien, le roi lui-même,
S'il le faut, me rendra
Sitâ, Sitâ que j'aime...
Sitâ que ton pouvoir défend trop mal ici.
Obéis!

TIMOUR

(offensé et fièrement)

Le roi seul peut me parler ainsi;
Retire toi!

SCINDIA

Faut-il enfin que je le dise,
Prêtre, on prétend que là... dans l'ombre de l'autel,
Bravant ta vigilance et le courroux du ciel,
Un homme a pu venir près d'elle... par surprise...
Murmurer chaque soir des paroles d'amour!

TIMOUR

(avec violence)

Ah! si ce n'est point une calomnie,
Si le temple est souillé par la prêtresse impie,
Malheur sur elle!

SCINDIA

Non! Timour, non, je veux croire à son innocence!
Non... Timour!

TIMOUR

Si le temple est souillé, malheur sur elle! malheur!

SCINDIA

Non! Je veux croire à son innocence,
Non, son cœur ne peut m'échapper;
Non! Je veux croire à son innocence,
Je veux croire à son innocence,
Non! Ma plus vivante espérance
Ne saurait me tromper,
Je veux croire à son innocence!

TIMOUR

(avec force)

Ni sa beauté ni sa jeunesse
Ne sauraient la défendre ici,
Pour une honteuse faiblesse,
Je la frapperais! je la frapperais sans merci!
Ni sa beauté ni sa jeunesse! non!
Rien ne saurait la défendre ici!
Je la frapperais, sans merci! je la frapperais

SCINDIA

- Le Roi de Lahore -

Non, Timour!
Son cœur ne peut m'échapper!
Non, Timour! non!
Ma plus vivante espérance
Ne saurait me tromper,
Je veux croire à son innocence!
Ecoute-moi! sans merci!
Ecoutez-moi! le trouble est dans mon âme!
(suppliant)
Conduis-moi vers Sitâ,
Je l'interrogerai...
Ah! Je l'aimerais mieux cent fois morte qu'infâme!

TIMOUR (gravement)
Tu vas la voir, tu vas, seul, juger cette femme...

SCINDIA
Si son crime est réel
Je te la livrerai...

TIMOUR
A ton premier signal j'apparaîtrai!

SCINDIA
Non! ma plus vivante espérance
Ne saurait me tromper,
Je veux croire à son innocence!

TIMOUR
Viens! tu vas la voir!
Viens!

SCINDIA
Non! son cœur ne peut m'échapper,
non! je veux croire à son innocence
Non! ma plus vivante espérance saurait me tromper,
je veux croire à son innocence!

TIMOUR
Viens! tu vas la voir!
Viens!
Ni sa beauté ni sa jeunesse ne sauraient la défendre ici
Je la frapperais, sans merci!

SCINDIA (avec force)
Si le temple est souillé!

TIMOUR
Par la prêtresse impie!

SCINDIA et TIMOUR
Si son crime est réel,
Je te la livrerai!

(Scindia entre dans le temple, précédé de Timour.)

Deuxième Tableau

(Le Sanctuaire d'Indra, dans le temple. Au fond l'image du Dieu. A la droite de cette statue, porte secrète, dans un des piliers de l'autel. Ce sanctuaire communique avec les jardins et autres parties du temple - on est à la fin du jour. Des lampes pendues aux voûtes illuminent vivement la scène.)

No. 3. Chœur des Prêtresses

(Sitâ est entourée de prêtresses qui l'amènent dans le sanctuaire.)

PRÊTRESSES (à Sitâ)
Âme timide,
Va, ne crains rien,
Il est ton guide et ton soutien.
Pourquoi tremblante,
As tu frémi?
Sous confiante,
C'est un ami!
Chère innocente,
Va ne crains rien!
Sois confiante;

C'est un ami!

(Entrée de Scindia.)

SCINDIA (doucement à Sitâ)
Approche...

SITÂ (Elle se prosterne avec respect)
O Scindia, c'est l'esprit de mon père,
Qui te conduit et t'éclaire...

PRÊTRESSES (à Sitâ)
Va, ne crains rien!

SITÂ
Ta présence m'est chère et je m'incline à tes genoux.

PRÊTRESSES
Ame timide,
Va ne crains rien!
Il est ton guide et ton soutien,
Pourquoi tremblante
As tu frémi?
Sois confiante,
C'est un ami!

(Les Prêtresses s'éloignent lentement - Sitâ demeure en scène avec Scindia.)

No. 4. Duo

SCINDIA (avec douceur et simplicité)
Sitâ, voici venir une heure fortunée
Où doit changer enfin ton humble destinée,
Je veux te donner un époux;

SITÂ (timidement et avec trouble)
Seigneur, ne dois-je pas ici finir ma vie?

SCINDIA
Assez longtemps aux regards de l'envie,
Ce temple a dérobé ta naissante beauté,
Celui qui t'aime, enfant, te rend la liberté,

SITÂ (à elle-même, très émue)
Celui qui m'aime...

SCINDIA
Ce jour est le dernier de ta longue retraite,
Sitâ, viens maintenant...

SITÂ (indécise et troublée)
Te suivre...

SCINDIA
Pourrais-tu résister?
Voici venir une heure fortunée
Où doit changer enfin ton humble destinée!

SITÂ (à part)
Ô doux mystère, vas-tu donc m'être révélé?
Vision fugitive et chère,
Est-ce de toi,

SCINDIA (à part, l'observant)
Son regard pur...

SITÂ
... qu'il m'a parlé?

SCINDIA
... m'a rassuré
D'un gai rayon son front s'éclaire!

SITÂ
Vas-tu donc m'être révélé, ô doux mystère?

SCINDIA (avec une extrême tendresse)
Te voilà frissonnante et pourtant radieuse!
Sitâ, tu m'as compris et mon âme est joyeuse,
Près de toi, je le sens, bientôt, j'aurai trouvé
Le repos qui m'est cher et l'amour tant rêvé!

SITÂ (qui l'a écouté avec stupeur, très frappée, se trouble et chancelle)
Lui! c'était lui! grands Dieux!

SCINDIA (avec ardeur)
Viens, chère enfant!

SITÂ (d'une voix suppliante)
Arrête!

SCINDIA
Tu trembles... tu pâlis...

SITÂ
Par ce temple sacré, par ce Dieu qui me garde en cette humble retraite, de grâce, laisse moi!

SCINDIA (qui n'a cessé de l'observer, soudainement, avec éclat)
Maudite! c'est donc vrai!
Ton infâme secret! on me l'a fait connaître;
Le trouble où je te vois, d'ailleurs... me l'a livré!
(avec indignation)
Sous les habits d'un prêtre, un amant, chaque soir, ici vient près de toi!

SITÂ
Grâce!
Avant de m'accabler, ô maître, écoute moi!
C'était le soir d'un jour de fête...
Je priais seule ici; (avec naïveté) soudain j'entends des pas...
un homme jeune et fier, devant l'autel s'arrête...
Il me parle... et je tremble en écoutant sa voix...
Je n'ose regarder... puis... sans que je devine,
Si cette vision est humaine, ou divine...
Il disparaît!

SCINDIA
Tu l'as revu plus d'une fois?

SITÂ
Chaque soir il revient à cette même place,
Il me parle d'amour... sans que jamais sa main ose effleurer la mienne...
Et doucement il passe, en murmurant: demain!

SCINDIA (se contenant et perfidement)
Mais cet homme, ce Dieu, cet insensé peut-être! vient-il à ton appel?

SITÂ (simplement)
Quand je chante au pied de l'autel
La prière du soir,

SCINDIA
La prière du soir?

SITÂ
... je le vois apparaître...

SCINDIA
Tu le vois?

SITÂ
Je le vois!

SCINDIA
Là!
(changement de ton)
Un délire pieux a pu tromper tes yeux!
Je veux t'en délivrer, te sauver de toi-même;
Morte est ta vision! moi, (avec passion) je vis et je t'aime! Viens!
viens! Je t'aime! viens!

SITÂ (avec effroi, suppliante)
Ah! grâce encore! laisse moi! ah!
Grâce! pourquoi troubler ainsi ma vie,
J'étais heureuse, hélas!
Pourquoi troubler ainsi ma vie,
J'étais heureuse, hélas!
Pourquoi m'ôter le repos que j'envie!

Pourquoi faut-il qu'en un instant
La douceur d'un rêve innocent
Me soit cruellement ravie?
J'étais heureuse, hélas! pourquoi troubler ma vie?
l'amour de ta beauté j'aurais donné ma vie!
(suppliante)
Grâce encore! ah! laisse moi? grâce encore! ah laisse moi!
ah! pitié ah! pitié! laisse-moi
J'étais heureuse, hélas! pourquoi troubler me vie!
(énergiquement)
Je ne te suivrai pas! non! non!
(révoltée)
Je brave ta colère! ah! jamais!

SCINDIA (avec une passion croissante)
Et mon cœur eût acceptée la honte et l'infamie!
A tout jamais ma volonté nous lie! viens!
Ah! pour l'amour de toi j'aurais donné ma vie!
(il veut l'entraîner)
Viens!
Ce que j'ai résolu peut s'accomplir malgré tes pleurs,
ah! Prends garde! viens! suis-moi!

SCINDIA (il s'arrête; puis avec fureur)
Je me vengerai donc; et tu l'auras voulu!

(S'élançant vers le Gong sacré, il le frappe avec violence)

No. 5. Finle

(A ce signal éclatant sous les voûtes sonores du Temple paraissent tout-à-coup Timour, les Prêtres, les Serviteurs du Temple et le Peuple envahissant la scène de toutes parts.)

PRÊTRES, FIDÈLES, SERVITEURS du Temple et le PEUPLE
Le bronze a vibré dans l'espace,
La bronze a vibré dans l'espace,
Son formidable appel nous rassemble au pied de l'autel!
Le bronze a vibré dans l'espace,
Son formidable appel,
Nous rassemble au pied de l'autel,
Au pied de l'autel!

(Pendant ce chœur, jeu de scène de Scindia. Hale-tant comme brisé par sa propre violence, il montre d'un geste rapide Sitâ à Timour.)

TIMOUR (après un mouvement d'indignation vers Sitâ)
Prêtres, écoutez tous!
Regardez cette femme,
D'un sacrilège, d'un infâme,
Elle a partagé l'amour odieux!
Prêtresse, elle a trahi ses vœux!
Vierge, elle a profané son âme,
J'appelle sur son front la vengeance des Dieux! la vengeance des Dieux!
A mort! d'un infâme,
Elle a partagé l'amour odieux!
Vierge, elle a profané son âme!
Prêtresse, elle a trahi ses vœux!
D'un sacrilège, et d'un infâme
Elle osa partager l'amour! à mort!

PRÊTRES
A mort! à mort! d'un infâme,
Elle a partagé l'amour odieux!
Vierge, elle a profané son âme!
Prêtresse, elle a trahi ses vœux!
D'un sacrilège et d'un infâme
Elle osa partager l'amour! à mort!

SCINDIA
A mort! à mort!
D'un infâme elle a partagé l'amour odieux
Elle a profané son âme!
Oui, frappez la! à mort!

FIDÈLES, SERVITEURS du Temple et PEUPLE
A mort! à mort! d'un infâme,
Elle a partagé l'amour odieux!
Vierge, elle a profané son âme!

Prêtresse, elle a trahi ses vœux!
Oui, frappez la!
A mort! à mort! à mort! à mort! à mort!

SITÂ (*Sitâ se jetant aux pieds de Timour.*)
O Timour! tu me crois coupable.
Et me refuses ta pitié!
Aux Dieux j'ai tout sacrifié,
Et c'est en leur nom qu'on m'accable!
Je leur ai voué, sans retour,
En sa pureté virginale,
En sa pureté, cette beauté si fatale,
Par qui je succombe en ce jour!
Cette beauté, fatale, par qui je succombe, je succombe
(*la voix suffoquée*)
par les larmes) en ce jour!
Se je dois rester sans défense
Si je dois prier vainement
Au moins épargne moi l'offense,
De douter de mon innocence,
O Timour! ô Timour! non! non! je n'ai pas trahi mon
serment!

VOIX (*des Prêtresses dans les profondeurs du Temple*)
Voici la nuit! Voici la nuit mes sœurs prions!
Les étoiles sur nous versent leurs blancs rayons!
Indra, maître du ciel,
Indra, nous t'adorons!
Voici la nuit!

SCINDIA (*à part*)
La prière du soir!

SITÂ (*troublée, à part*)
La prière!

SCINDIA
Le signal!
(*à Sitâ, avec perfidie*)
Si ta voix n'est pas sacrilège,
Si le Dieu du ciel te protège,
Incline toi!

SITÂ (*palpitante, à part*)
Que dit-il?

SCINDIA
Là dans le sanctuaire,
Que ta voix s'élève encore aujourd'hui! et réponde à
cette prière!

SITÂ (*à Scindia, troublée*)
Cette prière, en ce moment?

SCINDIA
Obéis!

SITÂ
Ah! Scindia! que veux-tu faire?

SCINDIA
Connaître et punir ton amant!

SITÂ (*avec un cri*)
Dieux!

SCINDIA, TIMOUR, LES PRÊTRES et LES PEUPLE
(*impérieusement*)
A genoux! obéis et prie!

SITÂ
Non! frappez-moi! frappez moi! prenez ma vie!
Mais je ne le trahirai pas
Celui don le ciel et la terre,
Respectant l'étrange mystère,
Toujours ont protégé les pas!

SCINDIA, TIMOUR, PRÊTRES et PEUPLE
A genoux! à genoux! prie!

SITÂ (*avec force*)
Non! frappez-moi!

SCINDIA, TIMOUR, PRÊTRES et PEUPLE
Obéis! prie!
A mort! à mort!

SITÂ
Mais je ne le trahirai pas!
(*avec un cri*)
Ah!

ALIM (*paraît soudainement à l'entrée d'un passage ouvert
dans un de piliers de l'autel. Kaled le suit.*) (*avec
élan*)
Non! Sitâ m'appartient, qu'elles vive!

SCINDIA
Le Roi!
(*à part, le cœur brisé*)
C'était le Roi!

TIMOUR, PRÊTRES et PEUPLE
C'était le Roi!

SITÂ (*à part, très émue*)
C'était le Roi!

ALIM (*à Sitâ, avec charme*)
Viens, je ne serai pas ton maître,
Viens! Je veux attendra résigné
Que ton cœur innocent
Apprenne à le connaître,
Cet amour, cet amour jusqu'ici peut être dédaigné!

SITÂ (*très troublée*)
Ah! je vous écoute, et mon âme s'emplit d'un indicible
émoi;
Vous parlez d'obéir à la voix l'une femme,
Vous parlez, vous parlez d'obéir et vous êtes le Roi!
Leur terrible sentence, hélas! me remplissait d'effroi!
Il me rend l'espérance,
Mais, hélas! il est Roi!
Je vous écoute...
Vous parlez d'obéir à la voix d'une femme,
Vous parlez d'obéir!
Ah! c'est le Roi! c'est le Roi!

KALÉD
Sitâ, relève la tête,
Que ton esprit soit rassuré,
Car l'amour va fleurir en ton cœur enivré!
Cette injuste sentence,
Doit fléchir à sa voix!
Cette injuste sentence
Doit fléchir à sa voix!
O Sitâ, oui, l'amour va fleurir, en ton cœur enivré!
ton cœur enivré! c'est le Roi!

ALIM
Viens! Viens!
Je veux attendre résigné
Que ton cœur innocent apprenne à le connaître,
Cet amour peut être dédaigné!
Si la seule innocence
Ne désarme leur loi
Cette injuste sentence
Doit fléchir devant moi! devant moi!
Ah! viens! je ne serai pas ton maître!
Viens! Je veux attendre résigné,
Que ton cœur le connaisse,
Cet amour, cet amour jusqu'ici peut être dédaigné!
Je suis Roi!

SCINDIA (*avec haine, à part*)
O cruelle impuissance!
Son amant, c'est le Roi!
Il faut donc en sa présence,
Il faut donc me soumettre à sa loi!
Son amant, son amant c'est le Roi!
O cruelle impuissance!
Il est Roi!
Il faut en sa présence
Me soumettre à sa loi,
C'est le Roi!
O cruelle impuissance!

Son amant c'est le Roi!
O cruelle impuissance!
C'est le Roi! C'est le Roi!

TIMOUR (avec respect)
Ah! sa seule présence, sa présence
Vient désarmer nos lois!
La suprême puissance,
Nous parle par sa voix!
Ah! sa seule présence
Adoucit nos lois!
C'est le Roi! c'est le Roi!

PRÊTRES et PEUPLE

Toute humaine puissance,
Cède devant le Roi!
Et sa seule présence,
Désarme notre loi!
Toute humaine puissance,
Doit céder à sa voix! à sa voix!
Tout humaine puissance,
Doit céder à sa voix! Sa présence
Adoucit notre loi! Car c'est le Roi!
C'est le Roi!

TIMOUR (à Alim)

Roi, l'amour profanant cette enceinte bénie,
L'amour profanant ce temple toujours respecté;
Cet amour est un crime,
Et Dieu veut qu'on l'expie!

PRÊTRES

Cet amour est un crime

TIMOUR et PRÊTRES

Dieu veut qu'on l'expie!

ALIM (à Timour)

Parle, tu seras écouté.

TIMOUR

Le Sultan Mahmoud vient pour combattre nos dieux!
Au nom de Mahomed qu'ils nomment le Prophète,
Ses soldats, si ta main ne les arrête,
Vont chasser jusqu'ici nos peuples devant eux!
Eh! bien, rassemble ton armée,
Marche vers le désert,
Et que devant tes pas ainsi qu'une fumée,
S'efface l'ennemi menaçant notre sol!

PRÊTRES

Rassemble ton armée!

TIMOUR et PRÊTRES

Marche vers le désert!

LE PEUPLE

Marche vers le désert!

TIMOUR, PRÊTRES et LES PEUPLE

Marche vers le désert!

ALIM (fièrement)

Je n'ai pas attendu ta parole ô mon père,
Pour rassembler mes cavaliers!

TIMOUR, PRÊTRES et LES PEUPLES

Marche vers le désert!

ALIM

Comme votre salut ma gloire encore m'est chère,
Demain mes bataillons partiront par milliers!
Demain, mes étendards flotteront dans la plaine!

(à Sitâ)

Me suivras-tu, Sitâ?

SITÂ (à Alim, avec âme)

Vous êtes mon maître!

ALIM (à Timour)

Que ta main me bénisse,
Et qu'Indra me soutienne!

(Il fléchit le genou devant Timour qui étend les
mains sur son front.)

SCINDIA (à part, avec haine)

Toujours est proche, Alim! car je t'ai condamné,
Sitâ m'appartiendra!

TIMOUR

Va, et sois pardonné!

(Alim se relève.)

SITÂ

Dieux! (à Alim) ah! je vous écoute ô maître,
Dieux! Je vous écoute et je frémis!
Vous parlez d'obéir à la voix d'une femme!
Vous parlez, vous parlez d'obéir et vous êtes le Roi!
Ah! vous êtes, le Roi!

KALED (à Sitâ)

Viens! relève la tête, viens Sitâ! Viens!
Que ton esprit soit rassuré!
L'avenir s'offre à toi
comme une longue fête!
O Sitâ!
Oui, l'avenir s'offre à toi!
Viens Sitâ! c'est le Roi!

ALIM (à Sitâ)

Viens! je ne serai pas ton maître,
Viens! Je veux attendre, résigné,
Que ton cœur innocent
Apprenne à le connaître
Cet amour! c'est amour jusqu'ici peut être dédaigné!
Viens Sitâ! Je suis Roi!

SCINDIA (à part)

Oui! je veux écouter ma haine!
Oui! Je le perdrai, oui, je le veux!
Sitâ m'appartiendra!
Malgré les dieux et toi!
Je le veux!
Sitâ m'appartiendra!
Son amant! c'est le Roi!

TIMOUR et PRÊTRES (à Alim)

Alim, marche vers le désert!
Marche! marche! et que devant tes pas
S'efface l'ennemi, l'ennemi menaçant notre sol!
Marche vers le désert!
Va!

LE PEUPLE

Marche vers le désert!
Et chasse l'ennemi, l'ennemi, menaçant, notre sol!
Marche vers le désert! marche!
Va!

Acte II

(Le Désert de Thôl, au coucher de soleil - Vaste
plaine sablonneuse et nue - Campement du roi - Aux pre-
miers plans, à droite et à gauche, tentes d'Alim, tente
de Sitâ et de ses femmes.)

No. 6. Scène

(Devant la tente du roi, sur des tapis, des sol-
dats jouent aux échecs. Vers le fond quelques esclaves
persanes dansent devant des chefs. Foule de soldats ar-
més, gardes du camp et esclaves - Kaled dégagé des grou-
pes, écoute les rumeurs lointaines de la bataille.)

CHEFS et SOLDATS (1er Groupe jouant aux échecs, presque
parlé)

Echec! au roi blanc!

(2e Groupe, presque parlé)

Echec!

SITÂ (sortant de sa tente, à Kaled avec inquiétude en
designant le désert)

Ecoute... les rumeurs de l'ardente mêlée
Eclatent au loin sous les cieux,

KALED

Oui, l'armée ennemie est encore refoulée
Alim va revenir, toujours victorieux!

SITÂ (à part, répétant comme pour se convaincre)
Alim va revenir!

CHEFS et SOLDATS

Bataille!

(en riant)

Le combat s'engage...
C'est cela! Bien joué!
Bon! Courage!

SITÂ (pensive, s'approchant des joueurs, à elle-même)
Alim va revenir toujours victorieux!

UN CHEF (en plaisantant)

Le roi noir se conduit bravement!

UN SOLDAT (désignant le désert)

Comme là-bas Mahmoud contre Alim!

LES CHEFS et LES SOLDATS

Echec! mat! le roi blanc!

(Ils se lèvent en renversant les pièces)

SITÂ (à Kaled)

O funeste présage!

KALED (légèrement)

Pourquoi ce pressentiment?

(Sitâ congédie d'un geste les danseuses; les
soldats se lèvent et s'éloignent.)

No. 7. Duo

SITÂ (à Kaled, croyant entendre des rumeurs lointaines)
Ecoute encore!

KALED (la rassurant)

Oui, des cris de victoire!

SITÂ

Je veux espérer, je veux croire;

KALED

Alim va venir!

SITÂ

Alim est vainqueur!

(triste et découragée)

Mais dans ce désert où nous sommes,
Dans ces lieux inconnus, en péril, loin des hommes,
Malgré moi, frissonne mon cœur!

KALED

Non, Sitâ, calme toi, tout s'apaise et s'endort...

SITÂ et KALED

C'est le soir, la brise pure
Berce les nuages d'or,
Tout repose en la nature,
Tout s'apaise, tout s'endort!
Caressant la terre lasse
Des ardeurs du jour
Sur la plaine une ombre passe,
Avec des frissons d'amour...
C'est le soir, la brise pure
Berce les nuages d'or,
Toute rumeur s'est éteinte,
On ne combat plus,

SITÂ

Déjà s'envole ma crainte,

KALED

O Sitâ calme ta crainte,

SITÂ et KALED

Au ciel les Dieux nous ont entendus!

SITÂ

Il va connaître, enfin, cette douce pensée
Chèrement caressée,
Que lui dérobaient ma pudeur,
Heure délicieuse,
Je te bénis, je suis heureuse,

KALED

Tout s'apaise,

SITÂ et KALED

Tout s'apaise,
Déjà s'envole, s'envole ma crainte,
C'est le soir, la brise pure
Berce les nuages d'or
Toute rumeur s'est éteinte,
On ne combat plus on ne combat plus!
Déjà s'envole ma crainte,
Au ciel les Dieux nous ont entendus!
Tout s'apaise, tout s'endort,
Déjà s'envole ma crainte,
Tout... s'apaise!

SITÂ

Heure délicieuse
Je te bénis! je te bénis!
Je suis heureuse!

KALED (conduisant doucement Sitâ vers sa tente)

Repose, ô belle amoureuse,
que la nuit, t'apporte un songe d'or.
Ton roi, l'âme joyeuse,
Ici revient encore
Vers toi, doux trésor.

(Sitâ entre sous sa tente; Kaled reste au

dehors, près de la porte.)

Ferme les yeux, ô belle maîtresse.
La nuit plus calme succède au jour.
Bannis enfin, la crainte et la tristesse;
Rien n'est plus doux qu'un songe d'amour.
Ferme les yeux, ô belle maîtresse.
Léger dans l'ombre mon chant s'élève;
Que ma voix berce aussi ton rêve,
Que l'heure passe encore plus brève,
Que l'espérance soit dans ton cœur.
Il va venir, ton beau vainqueur!
Léger zéphyr, accourez près d'elle
Brise amoureuse, ô souffle charmant,
Rapporte-lui, rapporte sur ton aile
Le doux baiser du fidèle amant, du fidèle amant!
Ah! Accourez près d'elle
Accourez près d'elle, ô souffle charmant!
Léger dans l'ombre mon chant s'élève!
Que ma voix berce aussi ton rêve,
Que l'heure passe encore plus brève,
Que l'espérance soit dans ton cœur!
Il va venir, ton beau vainqueur; Le voilà
Que l'espérance soit dans ton cœur!
C'est lui!

(Voir à la fin du la partition pour la Sérénade
de Kaled, qui est supprimée à l'Opéra, mais que l'artis-
te peut rétablir - Appendix.)

No. 8. Scène de l'Abandon

(Fanfares lointaines à droite. Fanfares lointai-
nes à gauche. L'armée en désordre envahit la scène. La
plupart des soldats jettent leurs armes.)

CHEFS et SOLDATS (avec terreur)

Tout... fuit! tout!
Défaite complète! Tout cède... tout fuit!
Avide... Rapide
La mort nous poursuit!
La plaine
Est pleine
De noirs bataillons!

Tout cède... tout fuit!
Tout cède... fuyons!
La plaine
Est pleine
De noirs bataillons!
Tout cède... tout fuit!
Tout cède... fuyons!

*(Entrée de Scindia suivi des principaux chefs.)
(à Scindia, avec effroi et désespoir)*
Tout... fuit! tout!

SCINDIA

Soldats, le Roi succombe! tout l'accable,
Il est mourant!

CHEFS et SOLDATS

Le Roi succombe! il est mourant!

SCINDIA

Une main implacable
L'a frappé par trois fois,
Oui, son règne est fini!
D'un sacrilège amour
Les Dieux l'auront puni!
A ce roi n'obéissez pas davantage!
Les Dieux vous puniraient aussi
Et dans quelque immense carnage
Aux coups d'une horde sauvage
Ils vous jetteraient sans merci!
Vos chefs ont invoqué mon secours
Me voici!
Oui, je vous sauverai,
Je vous le dis encore!
M'obéirez vous tous?

CHEFS et SOLDATS

Oui! tous! nous le jurons!
Ici comme à Lahore, à toi seul, nous obéirons!

SCINDIA

Vous le jurez!
Tous!
Calmez vous.
Prudemment préparez la retraite;
Cette nuit même avant l'aube prochaine,
Soldats! nous partirons!

CHEFS et SOLDATS

A Lahore!
Avant les feux de l'aurore!
Oui! tous nous partirons!
Impuissants à lutter
Après cette défaite!
A la mort! nous échapperons!
Tout cède, tout fuit!
Tout cède! fuyons!
Alim, en vain résisterait!
À Lahore! à Lahore!

SCINDIA

Oui! tous nous partirons!
Impuissants à lutter
Après cette défaite!
Impuissants à lutter
A la mort nous échapperons!
Alim, en vain résisterait!
A Lahore! à Lahore!

(Alim paraît pâle, se soutenant à peine.)

ALIM

On parle de partir! on ose
Commander ici, moi vivant!
Lâches! qui désertez ma cause,
Regardez-moi!
Lâches! j'ai prodigué mon sang pour assurer votre fuite
se prompte!
Lâches! je suis blessé... mais je reste debout!
Et je veux lutter... lutter jusqu'au bout...
Ah! plutôt la mort que la honte!

CHEFS et SOLDATS

Nous sommes condamnés...

ALIM

Quel ténébreux complot a pu vous entraîner?

CHEFS et SOLDATS

Des hommes et du ciel... contre nous déchainés,
Ta valeur... n'a pu... nous défendre!

ALIM

De l'avisement où vous alliez descendre,
Vers mon but glorieux je vous dois ramener!

CHEFS et SOLDATS

O roi!
Nous sommes condamnés!
Non! Roi quand la mort t'a touché de son aile,
Et qu'elle désarme ton bras,
Roi glorieux, va combattre contre elle,
Et n'appelle plus tes soldats!
Va! quand la mort t'a touché de son aile,

SCINDIA

Demeure là! Elle désarme ton bras,
Demeure là! n'appelle plus tes soldats!
Va!

ALIM (il veut s'élancer sur eux, ses forces le trahissent)
Misérables!

CHEFS et SOLDATS (avec ironie)

Roi glorieux! va combattre contre elle!
Roi glorieux lève-toi!
Mais n'appelle plus tes soldats!
Non! ta menace ne nous retiendrait pas!
Non! demeure là! non! n'appelle plus tes soldats!

SCINDIA

Meurs! Roi glorieux, lève-toi!
Mais n'appelle plus tes soldats!
Roi demeure là!
(à Alim)
Ta royauté n'est plus qu'une ombre vaine,
Et mon pouvoir succède au tien!

CHEFS et SOLDATS

Demeure là! n'appelle plus tes soldats!

SCINDIA

Oui, si tu tombes, c'est par ma haine,
Car je te hais! je te hais! sache-le bien!

CHEFS et SOLDATS (entr'eux)

Alim en vain résisterait!
Pour le départ que tout soit prêt,
Alim en vain résisterait!
Alim, en vain... résisterait!
(d'une voix étouffée)

Non!

ALIM

Qu'entends-je?

SCINDIA

Tu m'as ravi Sitâ que j'aime!

ALIM

Sitâ! tu l'aimais!

SCINDIA

Tu m'as ravi Sitâ que j'aime!

ALIM

Tu l'aimais!

SCINDIA

J'ai fait taire longtemps mon orgueil outragé,
mais le jour est venu du châtement suprême! va! meurs!
(avec violence)
Oui! c'est le châtement suprême!
Meurs! Alim! je suis vengé!

ALIM (éclairé, et avec une fureur désespérée)

Ah! je comprends! c'est à toi que je dois ma défaite!
Celui qui m'a frappé: c'est toi!

(le désignant aux soldats avec indignation)
Traître! meurtrier! qu'on le saisisse! qu'on l'arrête!
(Alim se traîne de l'un à l'autre.) (très trou-
blé)
Quoi... pas un... n'obéit aux ordres de son roi! pas un!

SCINDIA *(implacable)*
Ne résiste plus, l'œuvre est faite!

ALIM *(égaré)*
Ah! pas un!

CHEFS et SOLDATS
La main des Dieux pèse sur toi

ALIM
La main des Dieux pèse sur moi!

(désespéré, il tombe accablé sur les coussins et s'évanouit)

SCINDIA, CHEFS et SOLDATS
Roi! quand la mort t'a touché de son aile
Et qu'elle désarme ton bras,
Roi glorieux va combattre contre elle!
Et n'appelle plus tes soldats!
Roi vaillant n'appelle plus tes soldats!
Non! n'appelle plus tes soldats!
Demeure là! Demeure là!
Roi! si tu veux combattre, combattre encore!

(Ils s'enfuient; désespéré, Alim tombe accablé sur les coussins et s'évanouit; Sitâ qui a assisté frémissante à la fin de cette scène, s'approche vivement d'Alim et tombe accablée à ses pieds.)

No. 9. Scène et Duo

(Elle reste un moment immobile comme écrasée de douleur devant Alim toujours sans connaissance)

SITÂ
Seule! je reste seule, en ce moment suprême!
(avec une résolution subite)
Eh! bien... à ton salut! seule, je suffirai!

ALIM *(revenant peu à peu à lui, lentement et vaguement)*
Sitâ... ta voix me parle...

SITÂ *(à Alim)*
Oui je suis là, je t'aime et je te sauverai!

ALIM *(comme dans un rêve)*
Tu m'aimes!
(répétant comme pour se convaincre)
...tu m'aimes... cet aveu
(Elle l'aide à se soulever. Il la regarde avec extase.)
... ont mon cœur est avide
Ah! je l'entends enfin pour la première fois!
Je ne rêve pas... je te vois!
(tristement)
Enfant que ta lèvre timide
Me le répète encore ce mot tant espéré!

SITÂ
Je t'aime!

ALIM
Tu m'aimes!

SITÂ
Je t'aime et je te sauverai!

ALIM
Me sauver... me sauver... il est trop tard! Oublie
Et l'ivresse promise et l'avenir si doux,
Éloigne toi! éloigne toi! c'est assez de ma vie
Pour apaiser les Dieux jaloux!

SITÂ *(avec passion)*
Ah! que je porte aussi le poids de leur vengeance!

Qu'ils frappent! qu'ils frappent! je suis forte et je ne crains plus rien!

(tendrement à Alim, simple)
Oui je bénis la souffrance
Si mon cœur est près du tien.

ALIM *(avec amertume)*
Moi, je maudis ma puissance,
Qui lia ton sort au mien!

SITÂ
Restons unis! restons unis! que je meure près de toi!

SITÂ et ALIM
Restons unis! restons unis! que je meure près de toi!

SITÂ
Moi, je bénis la souffrance
Près de toi! viens je t'aime, je t'aime et je demeure!
Du sort acceptons la loi! meure près de toi

ALIM
Va! Dieu me frappe à cette heure
Où ton cœur se donne à moi!
Sitâ Dieu me frappe
Je t'aime! je t'aime! Restons unis!
(avec un accent déchirant)
Va! Dieu me frappe à cette heure!
Où ton cœur se donne à moi!
Sitâ! tu m'aimes! hélas! ton cœur se donne à moi!

SITÂ et ALIM
Restons unis! restons unis! que je meure près de toi!
Restons unis! Et que je meure près de toi!

L'ARMÉE *(cri des soldats au loin)*
À Lahore! à Lahore!

ALIM *(frappé et avec stupeur)*
Ah! ces cris! c'est donc vrai!
La honte! l'abandon!

SITÂ *(avec ardeur)*
Non! Espère encore! dans les cieux
Indra nous entend! de notre amour!
Sa puissance nous défend!

ALIM
Non! le ciel reste sourd... à nos pleurs, à nos cris!
Je suis maudit! Va! va! Sitâ tu dois vivre!
Ah! pour moi c'est la honte!
Hélas! pour nous c'est l'abandon! la mort!

L'ARMÉE *(au loin, les cris plus rapprochés)*
À Lahore!

SITÂ
L'armée!
Trahison!

ALIM *(avec égarement et la voix suffoquée par l'agonie)*
Je veux les arrêter... les suivre!
(regardant au loin avec désespoir)
L'armée!
O trahison infâme! ils s'en vont!
Dieux!

(Il veut se précipiter au dehors.)

ALIM *(avec un cri désespéré)*
Ah! Sitâ! je suis maudit!

(il tombe)

SITÂ
Alim Alim
(elle se jette sur le corps d'Alim)
...mort! *(avec épouvante)* il est mort!

(L'armée défile au loin dans un désordre pittoresque. Les chefs paraissent; puis, Scindia avec des soldats.)

L'ARMÉE

À Lahore! À Lahore!

SCINDIA (à lui-même)

Il est mort! (radieux) je suis roi!

SITÂ (se relevant et reculant avec horreur, avec un cri)

Ah! Scindia!

(Sur un signe de Scindia des soldats s'emparent de Sitâ défaillante.)

L'ARMÉE (au loin)

A Lahore! partons!

Acte III

(Le jardin des Bienheureux, dans le Paradis d'Indra sur le mont Mérou. Végétation magnifique. Lumière intense. Les âmes heureuses des rois et des hommes, les divinités du ciel sont réunis autour d'Indra.)

No. 10. Marche Céleste

CHOEUR (placé derrière le rideau baissé)

Voici le paradis!

RIDEAU

ÂMES HEUREUSES et ESPRITS CÉLESTES (léger et souriant)

Dans ces jardins enchantés
Leur éternelle jeunesse
Voit sourire à son ivresse,
D'éternelles voluptés!
Tout rayonne! tout s'éclaire, tout s'éclaire!
Dans ces jardins enchantés
Leur éternelle jeunesse,
Voit sourire à son ivresse
D'éternelles voluptés!
Gloire, tout s'éclaire!
Gloire, tout rayonne!
Libres du lien mortel,
Nous planons, nous planons dans la lumière,
Oubliant la vie amère,
Pour les délices, les délices du ciel!
Sans jamais ternir l'aurore, l'aurore,
Qui brille sur notre front
Mille siècles passeront!
Et mille siècles encore! mille siècles!
Dans ces jardins enchantés
Notre éternelle jeunesse,
Voit sourire à son ivresse,
D'éternelles voluptés!
Tout rayonne! tout s'éclaire!
Ah!

Divertissement

- A. Pantomime et Danse
- B. Mélodie Hindoue
- C. Final

INDRA

Quel est celui qui vient? son front pâle s'incline,
Comme si dédaignant la volupté divine,
Il regrettait ici les misères d'en bas!

(Entré d'Alim.)

INDRA (à Alim, prosterné)

Homme, qui donc es-tu, toi, qui ne souris pas?

ALIM

Hier je comptais dans la vie
Parmi les grands et les heureux...
J'étais de ces rois qu'on envie...
Mon âme doucement ravie,
Se berçait d'un songe amoureux!

INDRA

Espère en la vie immortelle!

ALIM

Souverain du ciel! écoute mes vœux:
Rends moi celle que j'aime!

INDRA

Son jour n'est pas venu.

ALIM

Mais la mort elle même t'obéit, roi du ciel, et je puis être heureux!

Indra! (avec une ardeur suppliante) Indra! redonne moi la vie!

Indra! redonne moi la vie!

De l'amour de Sitâ du destin que j'envie, laisse encore s'enivrer...

s'enivrer mon cœur... de l'amour de Sitâ, laisse encore s'enivrer...

(avec une grande résolution)

Ah! Ah! dix siècles d'enfer... pour une autre existence!

INDRA (avec pitié)

Dix siècles de tourments pour une vie humaine! insensé!

ALIM (avec anxiété)

J'attends...

INDRA

Va, pourtant, les dieux ont pitié de ta peine...

(avec autorité)

Tu vivras!

ALIM

Ô Dieu bon!

ÂMES HEUREUSES et ESPRITS CÉLESTES

Il vivra!

INDRA

Qu'il soit lui! qu'il ne soit plus lui!
qu'il dorme dans la tombe et marche sur la terre!

ÂMES HEUREUSES et ESPRITS CÉLESTES

Qu'il soit lui!

INDRA

Que son âme immortelle ait un corps de poussière,
Qu'elle prenne encore une voix,
Qu'il aille vivre, aimer et souffrir!

ÂMES HEUREUSES et ESPRITS CÉLESTES

Qu'il soit lui!
Qu'il ne soit plus lui! qu'il dorme dans la tombe et marche sur la terre!

INDRA

Qu'il soit lui!

ÂMES HEUREUSES et ESPRITS CÉLESTES

Que son âme immortelle ait un corps de poussière!
Qu'elle prenne encore une voix!
Que son âme ait un corps et qu'elle prenne encore une voix!
Qu'il aille vivre! qu'il aille aimer!

INDRA

Qu'il ne soit plus lui! qu'il aille vivre! aimer souffrir!
Que son âme ait un corps! et qu'elle prenne encore une voix!
Que son âme ait un corps
Qu'il aille vivre! qu'il aille aimer!

ALIM

Aimer et vivre! bonheur divin! aimer! douce promesse!
Aimer et vivre! bonheur divin!

INDRA (à Alim)

Tu ne seras plus roi!
Sous des habits de laine
Humble tu passeras dans cette foule humaine...

Et mon seul pouvoir te protégera!
Que Sitâ soit parjure, ou qu'elle soit fidèle
Un commun destin vous enchaînera
Et quand elle mourra, tu mourras avec elle!

INDRA (seul)
Ne redoutes-tu pas cette épreuve aujourd'hui?

ALIM (avec fermeté)
Non! je suis prêt!

INDRA, ÂMES HEUREUSES et ESPRITS CÉLESTES
Qu'il soit lui! qu'il ne soit plus lui!
Qu'il dorme dans la tombe et marche sur la terre!
Que son âme ait un corps!
Qu'il aille vivre
Qu'il aille aimer!

ALIM
Aimer et vivre! aimer!
Aimer, douce promesse!
Aimer et vivre
Bonheur divin!
Aimer et vivre!
Bonheur! divin!
Aimer! Bonheur divin!

INDRA
Aimer et vivre!
Bonheur! divin!
Qu'il aille aimer!
Bonheur divin!

ÂMES HEUREUSES et ESPRITS CÉLESTES
Que son âme ait un corps
Qu'il aille vivre!
Qu'il aille aimer
Bonheur divin!

Acte IV

(À Lahore. Une chambre dans le palais des rois.)

SITA (seule)
De moi je veux bannir ton triste souvenir, ô trop cruel
nuit!
Je veux rêver encore et croire en la vie; je veux rêver
encore et croire
en l'amour!
Reviens, douce espérance!
Je veux que l'amour palpite encore mon cœur!
Hélas! Alim est mort!
Et je suis seul au monde!
Triste captive!
Viens, ô bien-aimé, du haut des cieux me délivrer du
sort fatal!
Ne m'abandonne pas!
Je veux sentir encore tes lèvres!
Reviens, ah, reviens!
Rend-moi l'amour!
Du haut des cieux, ah, viens!
Prends pitié de ma douleur ô toi, mon juge redoutable!
Prends pitié, je t'en supplie!
Rends-moi mon cher amour!
Rends-moi mon amour!
Ah, rends-moi l'amour!

(fanfares lointaines)
Oh! Quels sons funestes!
Mon cœur se glace d'effroi!
Ah! grand Dieu, pitié de moi!
Donne-moi la mort!...
Dans son palais le roi m'appelle.
Plutôt la mort!
Jamais, Sitâ, non, jamais sera reine!
Mon époux m'attend au ciel!
Entends, Seigneur, ma prière!
Jamais, Sitâ, ne sera reine!
Puisse ma voix monter jusqu'à toi!
Ah! Grand Dieu!
Ah! Grand Dieu! Trop cruel est mon sort!
Ah, Grand Dieu! Donne-moi la mort!

No. 12 Scène, Récitation, et Aire

(À Lahore - Grande place. Au loin, sur une
hauteur, la ville - A droite, le palais des Rois. Alim
endormi sur les marches - Il est vêtu comme un homme de
peuple. Les voix placées au fond de la scène; effet
très-lointain.)

VOIX DU CIEL
Qu'il soit lui! qu'il ne soit plus lui!
Qu'il dorme dans la tombe et marche sur la terre!
Qu'il aille vivre, aimer, aimer et souffrir!

ALIM (comme extasié et tournant ses regards vers le
ciel)
Voix qui me remplissez d'une ineffable ivresse,
Voix, qui parlez du ciel à mon cœur éperdu!
Ah! je comprends enfin la divine promesse:
Je revois mon palais, je vis, tout m'est rendu!
(avec égarement)
Mon palais! qu'ai-je dit?

(Un groupe d'officiers sort du palais - Alim
observe en silence.)

UN CHEF (aux officiers)
Durant la nuit dernière,
Notre Roi, dans le temple a veillé saintement;
Il revient acclamé, la ville tout entière
Applaudit aux splendeurs de son couronnement.

ALIM (à part!)
Ah! le traître!

UN CHEF
Allons le recevoir!

(Les officiers s'éloignent.)

ALIM
Cet homme, à cette heure...
Plus que moi redouté,
Est maître de cette demeure!
L'usurpateur par le peuple est fêté!
Mais elle! elle!
O Sitâ bien aimée!
Alim ne règne plus! ton maître a pu mourir!
Qu'importe, que d'un roi, la tombe soit fermée!
Ton amant seul revient! c'est moi, Sitâ!
c'est moi! je reviens pour te reconquérir!
Dans la nuit, la nuit fatale
Où j'expirais, seul, impuissant,
[O désespoir! Ta voix aimée
murmurait un pudique aveu, éternellement!]
Je te revois tremblante et pâle,
Mêlant tes larmes à mon sang!
Je te revois tremblante et pâle...
Dans cette nuit où j'expirais
Je te revois, tremblante et pâle!
Sous la clarté du ciel immense,
[Mais j'ai retrouvé l'espérance!
Un jour plus radieux commence pour mon amour
transfiguré!]
Je m'en allais, désespéré!
Je t'appelais dans le silence...
Le ciel semblait désert à mon cœur déchiré!
Alim ne règne plus! ton maître a pu mourir!
C'est moi, Sitâ! c'est ton amant!
Sitâ, c'est moi! je reviens!

(Il se précipite dans le palais - La foule enva-
hit la place. Le cortège royal s'avance; prêtres, prê-
tresses, soldats, danseuses, image sacrées portées à
bout de bras, gardes du roi, les rajah et enfin Scindia.
Les soldats du cortège repoussent le peuple.)

No. 13. Find

**A. Cortège Prêtres et Prêtresses. Les Bayadères
et les Idoles. Les Gardes du Roi**

PRÊTRES, SOLDATS et PEUPLE
Roi des Rois de la terre!

Tous, le front dans la poussière!
Proclament ta majesté!
Roi des Rois!
Roi des Rois de la terre!
Tous, le front dans la poussière
Proclament ta majesté!
Roi des Rois!

B. Récit et Arioso

SCINDIA (au peuple)

Aux troupes du Sultan qui menaçaient Lahore,
La royale cité,
Notre puissance est redoutable encore;
Comme si les chassait une invisible main,
Elles ont du désert regagné le chemin
(à lui-même)
Le peuple est rassuré; c'est mon nom qu'il acclame,
La calme est rentré dans mon âme,
Et je puis être heureux!
Promesse de mon avenir,
O Sitâ, rêve de ma vie,
O beauté qui me fus ravie, enfin tu vas m'appartenir!
O Sitâ! Viens charmer mon cœur amoureux,
Viens sourire aux splendeurs du monde,
Viens charmer mon cœur amoureux!
O Sitâ, viens, je t'attends, je t'aime!
Ma main te garde un diadème.
O Sitâ, viens, je t'attends! ô Sitâ! viens,
je t'attends! je t'aime!
Sitâ, tu seras reine!
Ah! Viens charmer mon cœur amoureux
Viens sourire aux splendeurs du monde,
O Sitâ, rêve de ma vie,
Viens charmer mon cœur amoureux!
Viens! Sitâ! Ah! viens!

C. Scène Finale

(Scindia se dirige vers le Palais - Au même instant Alim reparait sur le seuil et se trouve en face de Scindia. Trouble et stupeur de la foule à l'aspect d'Alim - Le cortège s'arrête.)

ALIM (avec un cri)
Scindia!

SCINDIA
Dieux vengeurs!

TIMOUR (avec effroi et d'une voix étouffée)
O prodige, ô mystère!

TOUS LES CHŒURS
O prodige! ô mystère!

TIMOUR
O prodige, ô mystère!

TOUS LES CHŒURS
O prodige! ô mystère!

TIMOUR et TOUS LES CHŒURS
Il a les traits d'Alim! son regard... et sa voix...

SCINDIA (avec terreur et d'une voix étouffée)
O terrible mystère!

TIMOUR et TOUS LES CHŒURS
O prodige, ô mystère!

SCINDIA
Et pourtant j'ai frappé!

TIMOUR
Il a les traits d'Alim!

TOUS LES CHŒURS
Son regard... et sa voix!

SCINDIA
J'ai vu mourir le roi!

Est-ce donc que la terre...
Comme un spectre vengeur, comme un spectre le place
devant moi!
Comme un spectre vengeur... le place là! devant voix!

TIMOUR
Son regard... et sa voix!
Est-ce un spectre, ou la terre...
Nous rend elle vivant
Le dernier... de nos rois!
O prodige, ô mystère!
O prodige! son regard... et sa voix!

TOUS LES CHŒURS
O prodige! ô mystère!
Est-ce un spectre, ou la terre...
Nous rend elle vivant le dernier... de nos rois!
O prodige, ô mystère!
Son regard... et sa voix!
O prodige! son regard... et sa voix!

ALIM
Scindia, tu pourrais redouter ma présence,

TOUS LES CHŒURS
Son regard...

SCINDIA
Son regard!

TIMOUR et TOUS LES CHŒURS
... et sa voix..

ALIM
Car je te parle au nom de celui qui n'est plus.

SCINDIA
O prodige! ô mystère!

ALIM
Tu lui pris, lâchement, le trône et la puissance;

TOUS LES CHŒURS
O prodige!

SCINDIA et TOUS LES CHŒURS
... ô mystère!

TIMOUR
Son regard... et sa voix!

ALIM
Il peut te pardonner ce crime, et cette offense,

SCINDIA et TOUS LES CHŒURS
O mystère...

ALIM
Mais rends lui le plus cher des biens qu'il a perdus:
C'est l'amour de Sitâ que je te redemande!

SCINDIA
Sitâ!

TIMOUR et TOUS LES CHŒURS
Que dit-il? son audace est grande!

SCINDIA (aux gardes)
Saisissez-le!

(Les soldats reculent devant le geste souverain d'Alim.)

ALIM
Je brave la mort!

SCINDIA
Saisissez l'imposteur!

ALIM
Quel qu'on de vous peut-il me méconnaître?
Je suis Alim! votre roi!

SCINDIA, TIMOUR et TOUS LES CHEURS

Alim!

TOUS LES CHEURS

Notre roi...

Il est fou!

Notre roi... il est fou!

PRÊTRES

C'est un Dieu qui l'inspire!

SCINDIA (*écoutant les prêtres, avec ironie*)

Un dieu... qui l'inspire...

SOLDATS (*écoutant les prêtres*)

Une Dieu... qui l'inspire...

TIMOUR (*à Scindia*)

C'est un Dieu qui l'inspire!

SOLDATS

C'est un Dieu qui l'inspire!

SCINDIA et LES PRÊTRES

Un Dieu qui l'inspire!

SCINDIA (*avec violence, aux soldats*)

Saisissez le! qu'il meure!

TIMOUR (*s'interposant*)

Non! c'est un illuminé!

Sois clément! c'est un illuminé!

Il est fou! sois clément!

C'est un illuminé!

Sois clément!

Détourne de son front

Le poids de ta colère!

Au seuil de ton palais,

Par le sort amené,

Cet homme porte en lui.

Quel qu'imposant mystère!

Sois clément! il est fou!

C'est un illuminé!

ALIM (*à Scindia*)

Soumets toi! il le faut!

Les Dieux ont ordonné!

Soumets-toi!

Il le faut!

Les Dieux ont ordonné!

Soumets-toi!

Sitâ ne t'aime pas!

Et vaine est ta colère!

Contre un pouvoir cruel,

Qu'un crime t'a donné,

Ah! dois-je en vain tenter

Une lutte dernière!

Soumets-toi! il le faut!

Les Dieux ont ordonné!

SCINDIA (*à Timour*)

Obéis! Je le veux! Ma voix l'a condamné!

Obéis! Ne le dérobe, pas, Timour, à ma colère!

Cède au droit souverain,

Que les chefs m'ont donné,

Cet homme est un danger

Puisqu'il est un mystère!

Obéis! je le veux!

Ma voix l'a condamné!

TOUS LES CHEURS (*à Scindia*)

Soumets-toi! il le faut!

C'est un illuminé!

Il est fou! sois clément!

C'est un illuminé!

Détourne de son front (Sois clément!)

Le poids de ta colère! (Il est fou!)

Il est fou!

Au seuil de ton palais,

Par le sort amené,

Cet homme porte en lui quelque'imposant mystère!

Sois clément! il est fou!

C'est un illuminé!

TIMOUR (*avec enthousiasme religieux et désignant Alim, à la foule*)

C'est un Dieu qui l'inspire!

Et le ciel l'éclaire!

L'esprit divin l'éclaire!

SCINDIA (*avec fureur*)

Je le veux!

Obéis! Je veux qu'il meure!

LA FOULE

C'est un Dieu qui l'inspire!

Et le ciel l'éclaire!

ALIM

L'esprit divin m'éclaire!

SCINDIA (*avec terreur, à part*)

O terrible mystère!

SOLDATS (*désignant Alim entr'eux avec une superstitieuse vénération*)

C'est un illuminé!

SCINDIA

Et pourtant j'ai frappé,

J'ai vu mourir le roi!

PRÊTRES

C'est un illuminé!

TIMOUR

Tu le vois!

L'esprit divin l'éclaire!

LA FOULE

C'est un Dieu qui l'inspire!

Et le ciel l'éclaire!

ALIM

L'esprit divin m'éclaire!

SCINDIA

Pourtant! j'ai vu mourir le roi!

ALIM

Ah! le ciel est pour moi!

TIMOUR et PRÊTRES

Qu'il soit libre, il est fou!

LE PEUPLE

Il est fou!

SCINDIA

Que m'importe, obéis!

ALIM

Ah! le ciel est pour moi!

SOLDATS

Ils est fou!

TIMOUR

C'est le ciel qui l'éclaire!

SOLDATS

C'est le ciel qui l'éclaire!

LE PEUPLE

Il est fou!

SCINDIA

Obéis! je le veux!

TOUS

Le ciel!

TOUS LES CHEURS

C'est le ciel qui l'éclaire!

SCINDIA

Obéis!
ALIM
Soumets-toi!

TIMOUR et TOUS LES CHŒURS
Il est fou!

SCINDIA
Ma voix l'a condamné!

ALIM
Les Dieux ont ordonné!

SCINDIA
Ma voix l'a condamné!

TIMOUR et TOUS LES CHŒURS
C'est un illuminé!

TIMOUR et LES PRÊTRES
Un Dieu l'inspire et le ciel l'éclaire!
Les Dieux puissants l'ont amené!
Sois clément, sois clément!

LA FOULE
Grâce pour lui!
C'est un Dieu qui l'inspire!
Un Dieu l'inspire et le ciel l'éclaire!
Les Dieux puissants l'ont amené!
Sois clément, sois clément, grâce! sois clément!

ALIM
C'est un Dieu qui m'inspire!
Un Dieu m'inspire et le ciel m'éclaire!
Les Dieux puissants ont ordonné!
Soumets-toi! Scindia!
Les dieux ont ordonné!

SCINDIA
Que le Dieu qui l'inspire!
Soit donc en lui,
Que le ciel l'éclaire!
Déjà ma voix l'a condamné!
Je le veux!
Point de grâce! non! jamais!

LES SOLDATS
C'est un Dieu qui l'inspire!
Un Dieu l'inspire et le ciel l'éclaire!
Les Dieux puissants l'ont amené!
Sois clément! Scindia! sois clément!

TIMOUR (à Scindia, avec une grande fermeté)
Roi, cet homme t'a dit la volonté divine!
Il réclame Sitâ car Dieu nous la destine!

(Le Palanquin de Sitâ paraît escorté de femmes et de gardes et se dirige vers le palais. Mouvement dans la foule.)

SOLDATS
La Reine!

TOUS LES CHŒURS
Voici la Reine!

(Fanfares dans les coulisses)

SCINDIA (designant Sitâ, à Timour avec un sourire dédaigneux et triomphant et rejoignant le cortège de la reine.)
Voici la Reine!

ALIM (avec un cri)
Sitâ! reine! parjure!

TIMOUR (à Alim)
Viens, je te sauverai!

ALIM
Ah! je la reverrai!

(Alim hors de lui veut s'élancer. Les Gardes vont

s'emparer de lui. Timour et les Prêtres le protègent.)
SOLDATS et PEUPLE (à Scindia en se prosternant)
Roi des rois! gloire à toi!

Acte V

(Le sanctuaire d'Indra. Même décor qu'au premier acte, avec moins de profondeur, et vu diagonalement)

SITÂ (haletante et très émue)
J'ai fui la chambre nuptiale!
Sans doute, Scindia m'appelle en ce moment!
En menaces de mort sa colère s'exhale!
Ah! je crains son amour plus que son châtement!
De sa pitié que puis-je encore attendre?
Un seul homme devait contre lui me défendre...
Il a bravé Timour!
Rien ne l'arrêtera!
Il me fera poursuivre ici:

(avec force et véhémence)
Mais que m'importe;
Vainement ses soldats franchiront cette porte,
La mort est un refuge où nul ne m'atteindra!

(long silence) (avec une tristesse douce)
Oui, l'heure est venue où lasse de vivre
Apaisant mon cœur d'amour consumé,
Je pourrai te suivre, ô mon bien aimé!
De ma douleur que la mort me délivre,
Adieu donc, ô cruel passé!
Douce mort, ta volupté m'enivre!
Tu me rendras l'amour trop tôt brisé!
Dans l'azur et dans la lumière
Pour toujours nous serons réunis!

(s'adressant à la statue d'Indra)
Témoin de mon chaste délire, confident de mes vœux!
Image du dieu bon dont les traits radieux
Dans l'ombre semblent me sourire...
J'ai voulu revenir expirer sous tes yeux!
Indra! Reçois mon âme! Reçois mon âme!

(avec exaltation)
Que la mort me délivre!
Adieu donc, ô cruel passé!
Dans l'azur et dans la lumière,
Pour toujours nous serons réunis!
l'heure est venue... je vais te suivre... ô mon bien aimé!

No. 15. Scène Finale

VOIX des PRÊTRESSES (dans les profondeurs du Temple, effet lointain)
Voici la nuit! voici la nuit! mes sœurs prions!
Les étoiles sur nous versent leurs blancs rayons!

SITÂ (à elle-même écoutant)
La prière...
Aux premières ombres du soir...quand je chantais ainsi..
je le voyais paraître...

(Alim paraît au fond entre les colonnes - il descend lentement, sans être vu de Sitâ plongée dans sa rêverie)

VOIX des PRÊTRESSES
Indra maître du ciel,
Indra nous t'adorons! voici la nuit!

SITÂ
Jamais sa main n'osa toucher ma main!
souriant il passait... en murmurant... demain!

ALIM (apercevant Sitâ)
Sitâ!

SITÂ (reconnaissant Alim, avec un cri de joie et d'épouvante)
Alim! vivant!

ALIM
C'est elle!
Sitâ! reconnais-moi!

SITÂ

... vivant! il est vivant!

ALIM (avec transport - la serrant contre lui)
Je te possède enfin!

ALIM et SITÂ

C'est l'ivresse rêvée!
Chère âme! Chère âme! c'est l'ivresse rêvée!

SITÂ

Enfin je suis à toi!

ALIM

Je te possède enfin!
(avec tendresse)
O Sitâ, chère enfant! reviens à toi!

SITÂ (revenant à elle peu à peu)

C'est lui... ce n'est point un mensonge!
Vivant! vivant! son visage étincelle!
Une espérance nouvelle
Luit dans son regard ami!

ALIM (avec émotion)

Oui je t'aime! je t'aime!

SITÂ

Ah! quelle main puissante, toi, sur qui je pleurais,
Te sauva de la mort?

ALIM

Ne songeons qu'à l'heure présente!

SITÂ

Il vit ardente ivresse!
Je t'aime! je t'appartiens! tu m'appartiens!
(avec élan)
Pour nous aimer oublions tout!
Viens! fuyons!
O charme! ô douceur de premières ivresses!
Vois! l'avenir sourit à nos yeux!
C'est le printemps!
Les dieux bienfaisants ont pitié de nos larmes!
viens! je retrouve le ciel! à jamais loin du jour, loin
des hommes,
à jamais, notre amour va triompher! ah! j'ai retrouvé le
ciel!

ALIM

Je vis! Sitâ!
Je t'aime!
Pour nous aimer oublions tout!
Viens fuyons!
O charme! ô douceur de premières ivresses!
Vois l'avenir sourit à nos yeux!
Voici que revient le printemps
Sitâ, dans tes bras je retrouve le ciel! à jamais loin
du jour, loin des
hommes à jamais, notre amour va triompher! ah! j'ai
retrouvé le ciel!

(Ils vont pour sortir. Les appels des gongs re-
tentissent à ce moment dans les profondeurs du Temple,
des lueurs brillent entre les colonnes - Alim et Sitâ
s'arrêtent inquiets.)

ALIM

Ces lueurs! ces bruits menaçants!

SITÂ (éperdue)

Malheureuse! j'oubliais... Scindia!

ALIM (avec horreur)

Ah!

SITÂ

nous sommes perdus!

ALIM

Que dis-tu?
Non! voici la route ténébreuse qui m'amenait vers toi
fuyons!

(ils s'élançant vers le passage secret. Sur le
seuil se dresse Scindia le visage menaçant.)

SITÂ (avec un cri)

Scindia!

ALIM (reculant)

Scindia!

SCINDIA

Lui! cet homme... avec elle!

SITÂ (s'interposant et bravant Scindia)

Ah!

(avec un sentiment d'horreur)
Tais toi, misérable! tais toi!
Ne lève pas sur nous tes mains pleines de sang.
(impérieusement)
Cet homme c'est ton roi! demeure obéissant
Implore le pardon d'un vengeur redoutable!

ALIM (à Scindia)

Obéis, Scindia!

SCINDIA (avec une ironie terrible)

T'obéir!

SITÂ

Cet homme, c'est ton roi!

SCINDIA

Insensés!
C'est vous qui menacez quand la force est pour moi...
(s'avançant vers Sitâ)
A mon pouvoir je vais pour jamais te soumettre!

ALIM (avec fureur)

Lâche! oseras-tu donc!

SCINDIA

Elle est à moi! oui, je suis le seul maître!

SITÂ

Non! Scindia! Non! traître! Non!

SCINDIA

A moi, soldats! Sitâ! Viens!

ALIM

Ah! Partout la mort!

SITÂ (avec une résolution farouche)

Je ne t'appartiendrai pas!

(elle se frappe)

ALIM (avec un cri)

Sitâ! (il Chancellor comme frappé du même coup que Sitâ)
Dieux! Qu'as tu fait?

SCINDIA (se redressant et avec un mouvement vers Alim)

Je saurai me venger!

ALIM (soutenant Sitâ et bravant Scindia)

Tu ne peux rien sur nous!
Car je meurs de sa mort!
Et les dieux bienfaisants me frappent avec elle!

SCINDIA (sous l'impression d'une terreur religieuse)

Je sens planer sur eux la puissance éternelle!

SITÂ (avec exaltation, se tenant embrassés)

Ah!

ALIM

Ah!

SITÂ

Alim, tu m'appartiens!
Je t'aime! et je bénis le sort!
Restons unis! Restons unis! que je meure dans tes bras!

ALIM

Sitâ, tu m'appartiens!
Je t'aime! et je bénis le sort
Restons unis! Restons unis! que je meure dans tes bras!

SCINDIA

Ils triomphent encore!
Je l'aime! et je la perds hélas!
Dans la mort même ils sont heureux!
Dieu ne les sépare pas!

(La nuit s'éclaire. Le sanctuaire s'ouvre au fond. vision peu à peu lumineuse du Paradis avec Indra et les bienheureux.)

CHŒUR INVISIBLE *(Les voix placées très loin de la scène)*

Nous planons
Dans la lumière!
Nous planons...dans ces jardins enchantés...
tout rayonne et s'éclaire...tout s'éclaire!

SITÂ et ALIM *(expirants dans une sorte d'extase)*

Une splendeur nouvelle
(Sitâ et Alim faiblissant sont tombés à genoux et toujours embrassés près de l'autel d'Indra!)
A nos yeux se révèle
Et nous entrons...joyeux...dans la gloire d'Indra!

SCINDIA *(à distance les contemple avec une émotion grandissante)*

Ils sont heureux!
Dieu ne les sépare pas!
Ils sont heureux.

(Leurs corps fléchissent et doucement ils tombent ensemble, morts, sur les marches de l'autel. Dans un rayonnement céleste, Sitâ et Alim transfigurés apparaissent dans le paradis, aux pieds d'Indra.)

SCINDIA *(se prosterne le visage voilé de ses mains)*

Ah! mon oeuvre est infâme! et Dieu me frappera!

FIN

No. 7bis. Romance-Sérénade

KALED

Repose, ô belle amoureuse,
Que la nuit t'apporte un songe d'or.
Ton Roi, l'âme joyeuse,
Ici, revient encore,
Vers toi, doux trésor
Ferme les yeux, ô belle maîtresse.
La nuit, plus calme succède au jour
Bannis, enfin, la crainte et la tristesse,
Rien n'est plus doux qu'un songe d'amour,
Ferme les yeux, ô belle maîtresse
Léger, dans l'ombre mon chant s'élève
Que me voix berce aussi ton rêve,
Que l'heure passe encore plus brève
Que l'espérance soit dans ton cœur
Il va venir ton beau vainqueur
Légers zéphyr, accourez près d'elle,
Brise amoureuse, ô souffle charmant
Rapporte-lui, rapporte sur ton aile
Le doux baiser du fidèle amant, du fidèle amant
Ah! Accourez près d'elle ô souffle charmant!
Léger, dans l'ombre, mon chant s'élève!
Que ma voix berce aussi ton rêve
Que l'heure passe encore plus brève
Que l'espérance soit dans ton cœur!
Il va venir ton beau vainqueur
Le voilà!
Que l'espérance soit dans ton cœur!
C'est lui!